



La DTM a identifié **1 945 902** personnes déplacées et **778 274** retournés, associés à la crise du M23. Ce rapport présente les résultats des évaluations menées dans les zones de déplacement et de retour, entre le 10 octobre et le 30 novembre 2024, liées à la crise du M23.

Principales données sur le déplacement

**1 945 902 (-2%)** INDIVIDUS DÉPLACÉS | **439 446** MÉNAGES DÉPLACÉS

**58%** Femmes (1 135 975) | **42%** Hommes (809 927) | **18%** Enfants < 5 ans (353 045)

**49%** des Individus déplacés (soit 945 220) vivent dans les communautés d'accueil

Principales données sur les retours

**778 274 (+6%)** INDIVIDUS RETOURNÉS | **157 180** MÉNAGES RETOURNÉS

**59%** Femmes (458 379) | **41%** Hommes (319 895) | **16%** Enfants < 5 ans (128 293)

**778 274** personnes retournées dans **869** villages de 7 territoires évalués.

**CONTEXTE**

La province du Nord-Kivu, est confrontée à un conflit persistant caractérisé par la présence de divers acteurs armés tels que le groupe Mouvement du 23 mars (M23) les Forces armées de la République démocratique du Congo (FARDC) et leurs alliés. La persistance de ce conflit, l'expansion de la zone d'influence du groupe M23 et l'activité d'autres groupes armés dans et autour de la ville de Goma (capitale de la province du Nord-Kivu) ont accru les défis sécuritaires et humanitaires. Les efforts conjoints des acteurs régionaux et internationaux - dans le cadre du processus de Luanda en cours - ont abouti à la signature par les ministres des affaires étrangères de la RDC et du Rwanda, le 25 novembre 2024 à Luanda, d'un document encadrant les opérations contre les Forces démocratiques de libération du Rwanda (FDLR) et précisant les modalités de désengagement, apaisant ainsi les tensions et facilitant la recherche d'une solution négociée, pacifique et durable.

Malgré ces efforts, la période du 10 octobre au 30 novembre 2024 a été marquée par une recrudescence de la violence. Les affrontements entre le groupe M23 et d'autres groupes armés dans la zone sous contrôle du M23 ont été une source majeure d'insécurité persistante dans les territoires de Rutshuru et Lubero. En parallèle, dans les territoires de Masisi et de Walikale, le conflit a été principalement caractérisé par des affrontements répétés entre le M23 et les FARDC et leurs alliés.

Ces affrontements ont entraîné de nouveaux déplacements, des déplacements secondaires et le déplacement de personnes déplacées qui étaient retournées chez elles. Les déplacements prolongés et l'accès limité à l'aide humanitaire continuent d'exacerber la complexité de la crise et la situation des populations déplacées et retournées. Goma et les zones adjacentes des provinces au Nord et au Sud-Kivu accueillent un grand nombre de personnes déplacées et manquent de ressources pour leur apporter un soutien suffisant.

Depuis le début de la crise, l'OIM par le biais de la Matrice de Suivi des Déplacements (DTM) continue à monitorer les mouvements de population, y compris le suivi des urgences (EET/ERM), l'analyse des crises et enregistrement pour répondre aux besoins immédiats d'information en vue de comprendre la dynamique des déplacements et les besoins.

Ce rapport présente les résultats des évaluations menées dans les zones de déplacement et de retour, entre le 10 octobre et le 30 novembre 2024, liées à la crise M23.

**DÉPLACEMENT**

Les données sur les déplacements recueillies dans cette analyse de crise montrent une diminution du nombre de personnes déplacées par rapport à la publication précédente ([voir le rapport](#)). Le nombre de personnes déplacées est passé de 1 987 056 personnes à 1 945 902 au 30 novembre 2024 ([données détaillées ici](#)).

Type d'installation	Ménages	Individus	Hommes	Femmes
Communauté d'accueil	183 397	945 220	380 333	564 887
Sites non-CCCM	26 935	132 721	53 822	78 899
Sites CCCM	229 114	867 961	375 772	492 189
<b>TOTAL</b>	<b>439 446</b>	<b>1 945 902</b>	<b>809 927</b>	<b>1 135 975</b>

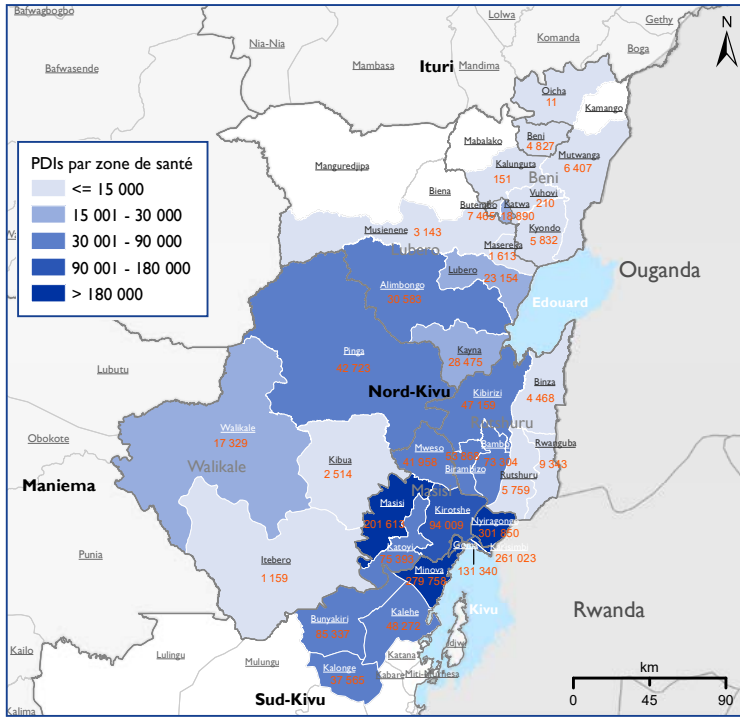
La DTM estime que cette diminution marginale de la population déplacée est liée à des retours à petite échelle de personnes déplacées dans les groupements de Bashali-Kahembe, Bashali-Mokoto et Mufunyi-Shanga dans le territoire de Masisi. Dans le territoire de Masisi, les affrontements se sont intensifiés simultanément dans le groupement Bashali-Mokoto sur l'axe Tambi-Rushoti et ses environs, et sur l'axe Kashunga-Kalembe, entre le 20 octobre et le 24 novembre. La population de l'axe Tambi-Rushoti a été contrainte de se déplacer vers les villages de Masisi centre, (commune rurale de Masisi) Muheto et Nyamitaba (groupement Bashali-Kahembe) et Kitchanga (groupement Bashali-Mokoto). Les affrontements sur l'axe Kashunga-Kalembe ont conduit à l'occupation de Kalembe (localité à cheval sur les territoires de Masisi, Walikale et Rutshuru) par le groupe M23, entraînant le déplacement de la population vers les territoires de Walikale dans le groupement Kisimba et de Masisi dans le groupement Bashali-Mokoto (villages de Mweso, Kitshanga et environs).

L'évolution des combats sur l'axe Kalembe-Pinga dans le territoire de Walikale du 24 octobre au 10 novembre 2024 a provoqué des déplacements préventifs de la population vers Kisimba, Ihana et Bashali-Mokoto dans le territoire de Masisi. Dans le territoire de Rutshuru les affrontements entre les groupes armés d'autodéfense et le groupe M23 signalés dans les groupements de Tongo, Bambo et Bishusha ont contraint la population locale à se déplacer vers des zones de sécurité relative dans ces groupements. Le 3 novembre, des déplacements préventifs ont été signalés dans les localités de Kisiguru et Katwiguru vers le groupement de Kisigari à Biruma et dans le territoire de Nyiragongo.

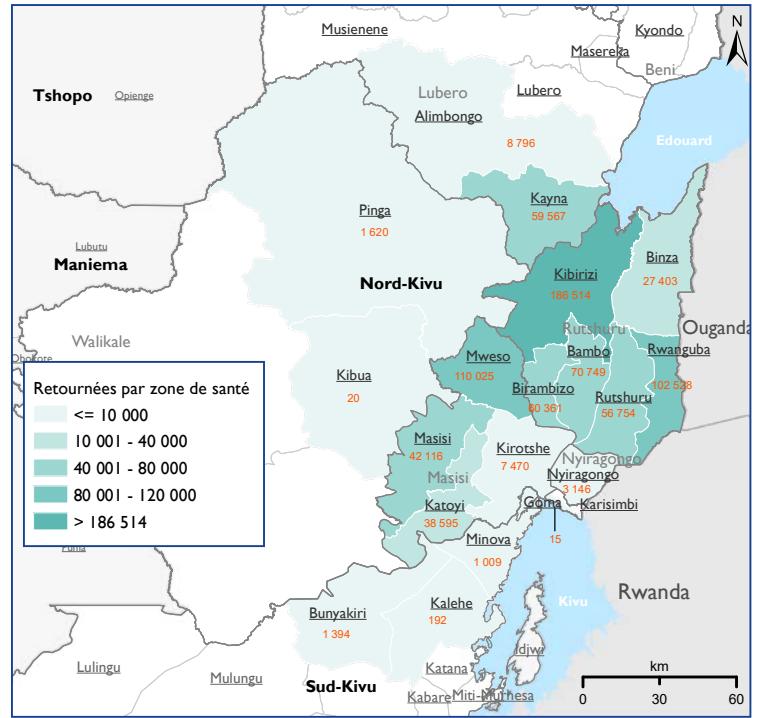




**CARTOGRAPHIE DE DÉPLACEMENT**



**CARTOGRAPHIE DE RETOUR**



**RETOUR DE LA POPULATION DÉPLACÉE**

Les résultats des évaluations des retours liés à la crise M23 effectuées entre le 10 octobre et le 30 novembre 2024 ont permis d'identifier un total de 778 274 personnes de 157 180 ménages retournés. Une augmentation de 6 pour cent a été observée au cours de ce cycle d'évaluation, par rapport au nombre enregistré lors de la dernière évaluation du 16 octobre 2024. Cette augmentation est principalement liée à l'intensification des affrontements entre les parties au conflit dans plusieurs localités du Nord-Kivu, où la prise de certains villages par le groupe M23 a contraint certaines personnes déplacées à retourner dans leurs villages d'origine plutôt que d'être à nouveau déplacées. Cela s'est principalement produit dans les groupements suivants : Bashali-Kahembe, Bashali-Mokoto, Mufunyi-Shanga et Matanda dans le territoire de Masisi. D'autre part, la récurrence des combats et l'accès limité à l'aide humanitaire dans les zones de retour continuent de constituer une menace pour la sécurité des personnes retournées.

**DÉMOGRAPHIE**

L'évaluation a couvert un total de 7 406 villages. Les retournés ont été identifiés dans 869 villages. Les hommes et les femmes constituent respectivement 42% et 58% de la population déplacée. Les enfants âgés de 0 à 5 ans représentent environ 18%. La taille moyenne des ménages déplacés évalués est de 4 individus. Tandis que les hommes et les femmes constituent respectivement 41% et 59% de la population retournée. Alors que, les enfants âgés de 0 à 5 ans représentent environ 16%.

**PERCEPTION DES BESOINS PRIORITAIRES**

**Vivres**



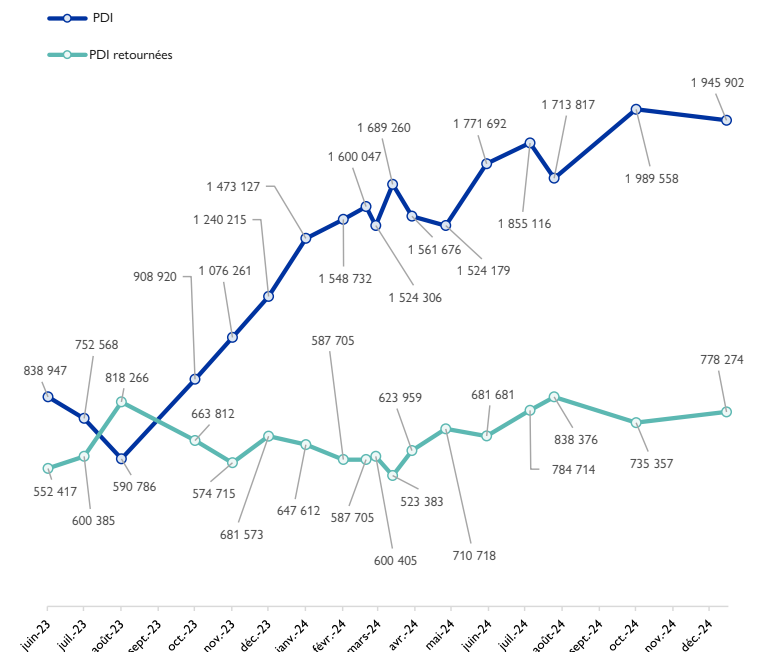
**Abris**



**Santé**



**Évolution de la population déplacée et retournée (individus) depuis le début de la crise**



**ACCESSIBILITÉ**

Le conflit en cours dans la région a gravement affecté les principales routes d'entrée dans la ville de Goma en les rendant impraticables. Cette obstruction a considérablement entravé le déplacement des civils, le transport des marchandises et la livraison d'une aide humanitaire cruciale. Le 03 février 2024, la cité de Shasha a été prise par le M23 en coupant complètement la circulation de la route qui relie la ville de Goma à celle de Bukavu. Cette situation limite l'accès aux services essentiels de la population touchée par la violence, créant un environnement dangereux pour les actions humanitaires.

